

Biobibliographie

Aymen HACEN est né en 1981 à Hammam-Sousse en Tunisie. Ancien élève de l'École normale supérieure de Tunis, agrégé de lettres modernes, il a été, entre 2006 et 2008, allocataire-moniteur de l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon. Il est aujourd'hui assistant permanent à l'Institut Supérieur des Langues Appliquées aux Affaires et au Tourisme de Moknine (Université de Monastir, Tunisie).

Poète et essayiste, il est l'auteur de *Stellaire. Découverte de l'homme gauche*, Fata Morgana, 2006 ; *Alphabet de l'heure bleue*, Jean-Pierre Huguet éditeur, 2007, préface d'Yves Leclair et postface de Pierre Garrigues ; *Le Gai désespoir de Cioran* (Miskiliani, Tunisie, septembre 2007), essai sur le tragique en littérature ; *Erhebung* (avec des photographies de Yan Tomaszewski), Jean-Pierre Huguet éditeur, 2008 ; *le silence la cécité* (découvertes), paru en mars 2009, avec une préface de Bernard Noël.

Directeur de la collection « Bleu Orient » chez Jean-Pierre Huguet éditeur, Aymen Hacén traduit de l'arabe vers le français et vice versa. Ainsi, a-t-il aidé, en 2007, à la traduction en arabe de *Poème d'attente* de Bernard Noël (éd. Tawbad, Tunisie), ainsi que *L'instant de ma mort* de Maurice Blanchot et *Le Voyageur sans titre* d'Yves Leclair (en collaboration avec Mounir Serhani et Salma Dachraoui Hacén), à paraître prochainement. Il prépare de même une version en langue arabe de *Mythologie de l'homme* d'Armel Guerne et d'*Absent de Bagdad* de Jean-Claude Pirotte. En avril 2009, il a publié une version française de *Il a tant donné, j'ai si peu reçu* du poète tunisien Mohamed Ghazzi, aux éditions Cénatra (Centre National de Traduction, Tunis, Tunisie). *Présentielle. Fragments du déjà-vu*, récit, a paru en mars 2010 aux éditions Walidoff (Tunis, Tunisie). Il a également publié de nombreux textes (traduction, poésie, essai, entretien, nouvelle) dans des revues (*Le Nouveau Recueil*, *Arpa*, *Europe*, *Les Lettres françaises*, *Alkemie*, *Saeculum*), des actes de colloques et des ouvrages collectifs. Le dernier en date, *Enfances tunisiennes*, a paru le 11 décembre 2010 aux éditions Elyzad sous la direction de Sophie Bessis et Leïla Sebbar.

Glorieux mensonge, un roman, salué par Richard Millet, a paru en décembre aux éditions Perspectives à Tunis. *À l'abri dans les ruines. Poésie et philosophie en écho*, essais, a paru en mars 2012 aux éditions E-NARRATOR. De Cioran à René Char et Mahmoud Darwich, en passant par Samuel Beckett, Henri Michaux, Susana Soca, Armel Guerne, Pierre Alechinsky, Pascal Quignard, Yves Leclair, Pierre-Albert Jourdan, Salah Stétié et d'autres grands classiques et modernes, ces essais interrogent le rapport qui existe entre philosophie et poésie à travers un nouveau genre, le fragment, sur fond de quête où l'écriture, tragique, aspire à une parole universelle.

Cet universel-là, Aymen Hacén ne cesse de le chercher, en prenant cette fois à bras-le-corps le destin de son pays, et ce dans un texte relevant du pamphlet, intitulé *Le retour des assassins. Propos sur la Tunisie (janvier 2011-juillet 2012)*, dans lequel il exprime « ses angoisses et aspirations, car ce qui l'intéresse avant tout c'est le

destin de la Tunisie, précisément de la République tunisienne, du moins ce qu'il en reste... » (Tunis, Sud éditions, 92 pages, octobre 2012, 5dt). *Le retour des assassins. Propos sur la Tunisie (janvier 2011-juillet 2012)* a été réédité en mai 2013 avec une préface de Pierre Bergounioux chez Le Bousquet-La Barthe éditions.